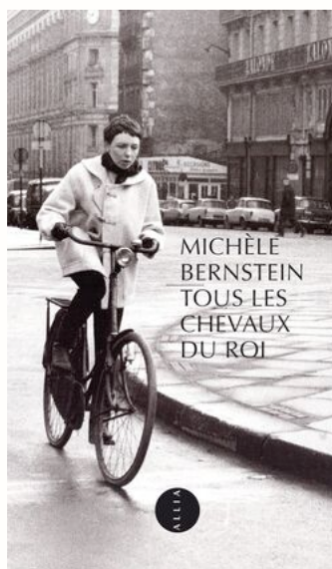


## EN OCTOBRE LE RAT NOIR LIRA-T-IL DES OCTOSYLLALES À L'OCTOPODE OCTOGÉNAIRE ?

LIEN PERMANENT : [HTTPS://MONDE-LIBERTAIRE.NET/INDEX.PHP?ARTICLE=8611](https://monde-libertaire.net/index.php?article=8611)

### Michèle Bernstein : *Tous les chevaux du roi*



Michèle Bernstein est née à Paris en 1932. Elle fut membre fondatrice l'*Internationale situationniste* (IS) et également la première épouse de Guy Debord qu'elle rencontra en 1952. De 1954 à 1957, elle participa à l'*Internationale lettriste* et à son bulletin *Potlatch* dont elle démissionna de l'IS en 1967. Elle publia deux romans au début des années 1960, et divorça de Guy Debord en 1972, pour s'installer au Royaume-Uni où elle devint la compagne de Ralph Rumney et tint à partir de 1982, une chronique littéraire dans *Libération* durant quelques années.

Dans l'avertissement de *Tous les chevaux du roi*, un petit volume paru en 1960, et réédité par les éditions Allia, Michèle Bernstein nous explique pourquoi en le redécouvrant, elle s'est rappelé « avoir écrit ce roman "à l'eau de rose", pastiche du style de Françoise Sagan, afin d'être certaine d'être éditée : J'allais fabriquer un faux roman à la mode, mais le farcir d'assez d'indices et d'ironie pour que le lecteur moyennement perspicace s'aperçoive qu'il y avait là comme une plaisanterie, une critique du roman lui-même, très vulgairement, cela s'appelle "au second degré" ». Il convient d'ajouter à ceci que, malgré les deux textes présentés sur la 4ème de couv et écrits par Michèle Bernstein et Guy Debord, « personne ne semblait comprendre ces criantes clés, sauf le regretté Pierre Dumayet qui m'avait invité dans son émission Lectures pour tous, mais je m'abstins d'y dire la vérité » !

« J'aime les gens gais, qui n'ont pas d'histoires »

Sans ces précisions préalables, il est fort à parier que tout lecteur se serait de même aujourd'hui laissé piéger, tandis que l'action de ce petit roman débute dans une galerie de St Germain-des-prés lors d'un vernissage. Un couple d'environ vingt-cinq ans d'âge, Geneviève, la narratrice et Gilles, son compagnon, « un homme qui passait son temps à disparaître et réapparaître », s'intéressent à Carole (20 ans), la fille du peintre qui fait un bide ce jour-là. « Tu l'aimes demandais-je à Gilles. Il fit oui de la tête. J'eus la même réponse positive. C'était normal car si Gilles n'avait pas aimé la même fille que moi, cela eût introduit entre nous un élément de séparation ». Geneviève connaissant Gilles depuis trois ans, elle n'est pas jalouse : « le climat qu'il recréait partout était fait de cette sincérité de sentiment et d'une conscience aiguë du côté tragiquement passager des choses de l'amour. J'étais une exception, j'étais donc à l'abri ». Mais les choses se compliquent un peu lorsque Geneviève fait connaissance à son tour du jeune Bertrand, 19 ans, poète en herbe, « gauche et beau gosse », car l'été venu, tout ce petit monde et Hélène, la première petite amie vieillissante de Bertrand, se retrouvent tous ensemble à Saint-Paul-de-Vence dans le Midi de la France. Tandis qu'Hélène pour un temps tient l'harmonie du petit groupe, que restera-t-il de tout cela après la saison des amours de vacances ? Une expérience de plus ? Quelques réflexions philosophiques ? A découvrir.